

dit-il, c'est qu'elle est morte, & que son ame est allée au pais où ont accoutumé d'aller les ames des chaudieres, l'on n'en pût jamais avoir d'autres raisons pour lors; on les a pourtant desabusez de cela à la fin avec bien de la peine, les uns pour la Religion, l'exemple de nos Costumes, & presque tous par la nécessité des choses qui viennent de nous, & dont l'usage leur est devenu d'une nécessité indispensable, ayant renoncé à toutes leur ustenciles, soit par la peine qu'ils avoient, tant à les faire & à s'en servir, que par la facilité de tirer de nous pour des peaux qui ne leurs coûtoient presque rien, des choses qui leur sembloient inestimables [458] bles, non tant par leur nouveauté que par les commoditez qu'ils en reçoivent: sur tout la chaudiere leur a toujours paru & paroist encore la chose la plus precieuse qu'ils puissent tirer de Nous; ce que témoigna assez plaisamment un Sauvage que feu Monsieur de Razilly envoya de l'Acadie à Paris, car passant par la rue Aubry-bouché, où il y avoit pour lors beaucoup de Chaudronniers, il demanda a son Truchement s'ils n'étoient pas parents du Roy, & si ce n'étoit pas le métier des plus grands Seigneurs du Royaume. Il ne faut pas que cette petite digression ne fasse oublier de dire icy avant de finir ce Chapitre des funerailles, que pour exprimer une chose telle [459] qu'elle soit qui ne peut plus servir, ils disent qu'elle est morte, par exemple quand leur canot est rompu, ils disent qu'il est mort, & ainsi de toutes autres choses hors de service.

[460]

CHAPITRE XXVII

La difference qu'il y a entre les coutumes anciennes des Sauvages, & celles d'apresent.

LES Sauvages aujourd'huy pratiquent encore l'enterrement ancien en toutes choses, excepté que l'on ne met plus rien dans leurs fosses, dont ils sont entierement desabusez, ils se sont defaits aussi de ces offrandes si frequentes & ordinaires qu'ils faisoient comme par hommage à leur *manitou*, en passant par des endroits où il y avoit quelque hazard à essayer, ou bien où il estoit arrivé quel- [461] ques disgraces, ce qu'ils faisoient pour en détourner autant de dessus eux ou leur familles: ils se sont encore corrigez d'autres petites superstitions qu'ils avoient, comme de donner des os aux chiens, de faire rostir des anguilles, & plusieurs autres de cette maniere qui sont entierement abolies, autant par un esprit d'interest que par aucune autre raison, car ils y donnoient souvent ce qu'ils avoient de plus precieux & de plus rare, mais comme ils ne pourroient pas recouvrer maintenant les choses qui viennent de Nous avec tant de facilité qu'ils en avoient à trouver des robes de marte, de loutre ou de castors, des arcs, des fleches, & qu'ils se sont apperceus, que les fuzils & [462] autres choses ne se trouvoient ny dans leurs bois, ny dans leurs rivières, ils sont devenus moins devots, ou pour mieux dire, moins superstitieux dès que leurs offrandes leurs ont trop coûté; mais ils pratiquent encore toutes les memes manieres de la chasse, avec cette difference neantmoins, qu'au lieu qu'ils armoient leurs fleches & leurs dards avec des os de bestes, pointus & aiguisiez, ils les arment aujourd'huy avec des fers qu'on fait exprès pour leur vendre, & leurs dards sont faits maintenant d'une épée emmenchée au bout d'un